

LESPARRE-MÉDOC. La vaccination tourne à plein régime en fonction des doses disponibles. Mais la situation reste tendue à la clinique, où beaucoup d'interventions ont dû être déprogrammées.

Toutes les doses sont utilisées

✓ **Arnaud LARRUE**

Du matin au soir, le centre de vaccination mis en place à Lesparre-Médoc par la clinique mutualiste du Médoc reçoit un flux permanent de candidats pour une première ou une deuxième injection de vaccin Pfizer. Un flux en constante augmentation, au fur et à mesure que s'élargit l'éligibilité des volontaires à recevoir les doses disponibles. « Nous fonctionnons actuellement à plein régime. Nous pourrions faire un peu plus, mais sous réserve d'avoir les doses et le personnel nécessaires », avouait, mercredi 21 avril Stéphanie Serrault, secrétaire du centre.

D'un point de vue pratique, les rendez-vous sont pris par l'intermédiaire de la plateforme spécialisée Doctolib, avec un délai qui est actuellement d'un peu moins d'un mois. Bien que cela ne soit pas recommandé, certains patients qui n'arrivent pas à l'utiliser

ou bien qui n'ont pas le matériel adéquat téléphonent ou passent directement au centre. La gestion des rendez-vous est donc délicate, d'autant qu'elle doit coïncider avec les doses de vaccin en stock. Les journées commencent donc par un débriefing matinal, au cours duquel le premier souci est de vérifier que la dotation de vaccins de la pharmacie de la clinique est bien arrivée, avant de lister tous les rendez-vous qui ont été fixés et d'extraire les doses des flacons, chacun en contenant sept. « Si je vois qu'il y a eu des annulations, je commence le surbooking à 13h30 », explique la secrétaire. Cela signifie qu'elle va tirer d'une liste de gens éligibles mais qui n'ont pas encore eu accès au vaccin ceux qui, en raison de leur âge ou de leur profession, sont un peu plus prioritaires que les autres afin de les appeler directement. Une démarche dont les responsables précisent qu'il ne s'agit en aucun cas « d'un



Stéphanie Serrault, debout, avec une partie de l'équipe de l'accueil du centre de vaccination de la clinique mutualiste du Médoc à Lesparre.

PHOTOS JDM-AL

« passe-droit » car elle permet non seulement de vacciner, mais aussi d'éviter la perte d'une dose dont on sait que la conservation est difficile. Le système est efficace puisque, confirme Stéphanie Serrault, « nous n'avons jamais perdu de dose ».

Outre elle-même, qui chapeaute l'organisation globale avec Géraldine Cousiney, directrice adjointe de la clinique, deux médecins, deux infirmiers et deux secrétaires pour l'accueil sont nécessaires au fonctionnement quotidien du centre, pour un nombre de vaccinations d'environ 1 300 par semaine. Une situation que Yann Pilatre, le directeur de la clinique, juge satisfaisante, tout en rappelant qu'au niveau

des hospitalisations liées au Covid-19, « la situation reste tendue à Lesparre », notamment en raison du manque récurrent de personnel. Au point que la totalité des interventions chirurgicales de la semaine du 12 avril a dû être annulée et que 30 % d'entre elles seront encore cette semaine.

Le front de la vaccination est également étendu aux médecins généralistes et aux pharmacies locales, qui sont livrés au compte-goutte en vaccins AstraZeneca et ne peuvent guère que proposer entre dix et vingt doses par semaine. Les listes d'attente des officines sont pourtant longues et elles attendent d'être en possession des flacons pour appeler ceux qui figurent en tête. C'est à

ce moment qu'il peut y avoir des défections, soit que les gens se sont déjà fait vacciner ailleurs, soit qu'ils éprouvent des réticences en raison du vaccin proposé. La défection de dernière minute est donc exceptionnelle et, si elle se produit, un coup de téléphone au suivant sur la liste suffit en général à la compenser. Une gestion qui demande une réactivité dont les officines lesparraines ne sont pas forcément satisfaites, le premier grief restant la rareté des doses, mais qui permet d'arriver au même résultat que le centre de vaccination : aucune dose de vaccin n'a jamais été perdue.



Avec environ 1 300 vaccinations par semaine, le centre de Lesparre tourne « à plein régime ».